



Méthode Quarante-sept dyslexiques et 44 non dyslexiques (12 à 17 ans) ont participé à l'étude. En position debout, les adolescents ont vu successivement trois images de tableaux Op Art de Bridget Riley produisant une vive illusion de mouvement visuel en profondeur. Pendant les 30s qu'ils exploraient les tableaux, leur posture a été mesurée avec un accéléromètre (Dynaport McRoberts) et leurs mouvements des yeux ont été enregistrés avec le eyetracker pupils labs. Après ils ont répondu à un questionnaire.

Résultats L'analyse des mouvements des yeux montre que les dyslexiques présentent des saccades significativement plus lentes, avec plus amples modulations de vergence (profondeur). Au niveau subjectif, les dyslexiques ont ressenti une déstabilisation significativement plus élevée. Et pourtant, les paramètres posturaux ont montré aucune différence significative. La sensation de déstabilisation subjective était positivement corrélée avec le degré d'appréciation chez les non dyslexiques.

Conclusion Les résultats suggèrent une plus grande sensibilité au mouvement visuel pictural en profondeur chez les dyslexiques peut être liée à l'instabilité de leur mouvements des yeux en profondeur. Ainsi l'instabilité des yeux en profondeur pénalisante pour la lecture peut favoriser la sensibilité au mouvement pictural. La corrélation entre déstabilisation et degré d'appréciation suggère que le ressenti de déstabilisation fait partie de l'expérience esthétique.

Mots clés Illusion picturale ; Dyslexie ; Mouvement des yeux

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neucli.2019.10.151>

Session — musée & sciences

Espaces, mouvement et attention : les affordances d'un musée



Johanna Schindler

Zeppelin University, Friedrichshafen, Allemagne

Adresse e-mail : Johanna.Schindler@zu.de

In a five-year long research project "eMotion—mapping museum experience" we assessed which effects artworks had on museum visitors and their behavior in the field. We tested several hypotheses such as: Does a famous work attract more attention than a less renowned one, and a "loud" artwork more than a subtle one? Do similar artworks generate similar visitor reactions? Does an artwork lose its attraction if manipulated? To investigate these questions, experiments were conducted using special technology that allowed tracking of visitors' physical locomotion and continuous measurement of physiological markers in the gallery. We also recorded visitors' general subjective assessments of their museum experience, and with respect to specific artworks. Using this innovative approach, we were able to demonstrate strong correlations between artworks, the physical reactions of the visitors, their spatial behavior, and aesthetic ratings.

Mots clés Visitor studies ; Spatial movement ; Affordance ; Physiological measurement

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neucli.2019.10.152>

Caractériser l'interaction environnement — personne lors d'une visite muséale : une étude de faisabilité de collectes de données multiples et ponctuelles de la mobilité dans l'espace public

Elaine de Guise^a, Johanne Higgins^b, Eva Kehayia^c, Tiiu Poldma^d, Arnaud Saj^a, Olivier Beauchet^e, Thomas Bastien^f, Nancy Azevedo^c, Sylvie Nadeau^{b,*}

^a Université de Montréal, département de psychologie et CRIR, Montréal, Canada

^b Université de Montréal, école de réadaptation et CRIR, Montréal, Canada

^c Université McGill, School of Physical and Occupational Therapy et CRIR, Montréal, Canada

^d Université de Montréal, faculté de l'aménagement—école de design et CRIR, Montréal, Canada

^e Université McGill, Centre of Excellence on Longevity, Montréal, Canada

^f Musée des Beaux-Arts Montréal (MBAM)

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : sylvie.nadeau@umontreal.ca (S. Nadeau)

Introduction L'évaluation en milieu réel ou écologique momentanée (ÉMÉM) permet d'obtenir des informations uniques et différentes de l'évaluation traditionnelle en milieu clinique ou en laboratoire. Les musées sont des environnements riches pour la compréhension du comportement humain. Leurs vastes espaces requièrent de bonnes capacités de mobilité et de navigation pour une participation expérientielle optimale. Notre projet vise à caractériser la mobilité dans un environnement écologique, le musée des Beaux-Arts de Montréal (MBAM), en mettant en commun des données multiples sur la posture, l'équilibre et la locomotion et les facteurs qui les influencent, comme la cognition.

Matériel et méthode Ce projet consiste à explorer la faisabilité de collecter des données issues de plusieurs sous-projets de recherche, lors d'une journée de visite régulière du MBAM. Cent soixante-neuf membres VIP du musée seront recrutés. Ils seront aléatoirement attribués à un des sous-projets tenus simultanément. Des mesures de faisabilité seront récoltées à l'aide d'observations, de questionnaires et d'entrevues semi-structurées auprès des chercheurs, participants et employés du musée. L'agrégation de ces données multiples et leur analyse permettra de juger de la faisabilité du projet et la validité des données des sous-projets.

Résultats attendus/Discussion Les résultats immédiats de l'étude devraient fournir des recommandations spécifiques conduisant à des modifications du protocole de sorte à pouvoir plus facilement tenir ce type de collectes à l'avenir. Les produits livrables à court et moyen termes comprendront des solutions concrètes bénéfiques pour les autres jours de collectes, les autres groupes de visiteurs évalués (ex. visiteurs post-accident neurologique) et rendront à terme le MBAM et d'autres sites similaires des environnements de collectes de données de type ÉMÉM concevables.

Mots clés Mobilité ; Milieu réel ou écologique momentanée ; Faisabilité

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neucli.2019.10.153>